

Plantes fleuries de fin d'hiver.

Christophe Roudier

Entre fin février et début mars, le temps de l'opulence est encore loin. Pourtant, ici et là, le paysage se teinte de couleurs changeantes. Les jardins aux arbustes précoces, étaient les premiers à ordonner ce nouveau métronome du temps des saisons qui passent. La nature, plus prudente, jouant de sa survie par sa reproduction florale, attendait le bon moment. Mais la lumière persistante du soleil accroché à ce nouvel horizon, plus haut, a fini par stimuler les bourgeons floraux en dormance depuis trop longtemps. Voyons ici quelques exemples.

Le cornouiller mâle (*Cornus mas*) :



Fig 1. Abeille butinant une fleur de cornouiller.

Le cornus mas est un arbrisseau de 2 à 6 mètres originaire du sud de l'Europe et d'Asie. Il est très présent à l'état sauvage. Il a été très utilisé comme arbuste de haie de remembrement pour sa rusticité. La floraison a lieu de février à mars selon la situation géographique. Cette floraison précoce, avant le Forsythia, en fait une excellente plante mellifère qui offre du nectar et du pollen. Les fleurs sont petites, sans pétale elles sont disposées en grappes latérales alternes. La floraison intervient avant l'apparition des feuilles ; Elle est spectaculaire.



Fig 2. Cornouiller mâle en pleine floraison.

Le prunier sauvage (*prunus americana*).

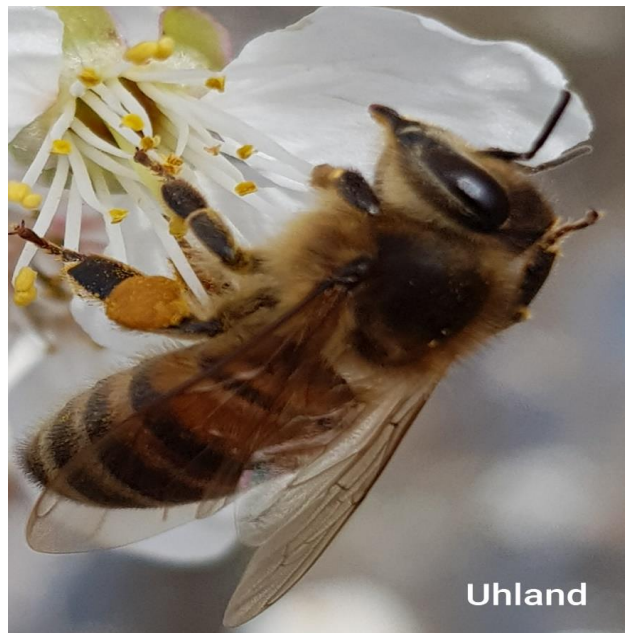


Fig3. Abeille qui butine une fleur de prunier sauvage.

La grande famille Rosacées dont font partie les prunus regroupe de nombreux arbres fruitiers communs de nos vergers mais aussi des arbres non domestiqués. Dans la nature, sous sa forme sauvage, les pruniers sont des arbres de tailles moyennes jusqu'à 6 mètres. Ils se trouvent dans tous les types de biotopes. Leur floraison démarre à la faveur des premiers redoux et bien avant les cultivars à fruits de nos jardins. Ils sont pourvus de branches réduites sous forme d'épines.

La fleur est composée de 5 pétales blancs ou rosés au bout d'une tige florale qui, à sa base, comprend plusieurs tiges en attente de floraison. Ainsi la floraison est étalée. Les étamines généreuses mettent à disposition le pollen nourricier. Il se dégage une odeur sucrée qui ne manque pas d'attirer les pollinisateurs en quête de nectar.

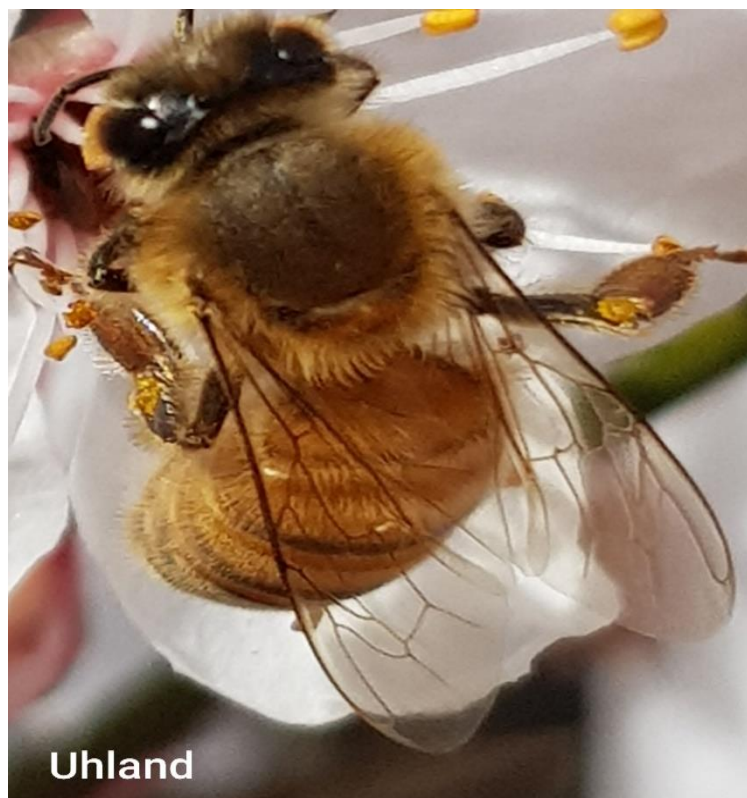


Fig 4. Abeille sur fleur de prunus



Fleur de prunus.

L'amandier (*Prunus amigdalus*) :



Abeille sur fleur d'amandier.

L'amandier est un arbre méridional, comme son nom l'indique il fait partie du genre des prunus et de la famille des Rosacées. Présent à l'état naturel dans tout le pourtour méditerranéen sous différentes variétés, il est difficile de dénombrer leurs nombres précisément. La fleur s'ouvre de janvier à mars selon les régions. Elle est composée de 5 pétales blanc à rosée et elle est solitaire. La forte présence d'étamines de 20 à 30 est donc un fort apport de pollen en cette période où les abeilles sont en recherche de protéines lié à la reprise du couvain. Une forte odeur agréablement sucrée se dégage des arbres en pleine inflorescence. Les fleurs produisent un excellent nectar, qui contribue aux miellées de printemps lorsque des densités importantes sont présentes.